

Concluons donc : Dieu anime l'univers, et comme êtres physiques c'est l'univers qui nous anime ; de son action sur notre système résultera notre existence physique avec toutes ses modifications. La manifestation comme le développement des facultés de notre âme sera toujours en raison du développement et de la perfection qu'aura acquis notre organisation, comme j'aurai occasion de le démontrer plus tard. Du moment que nos organes ont pu être pénétrés par la réflexion de cette émanation divine, elle y a placé son trône et de ce moment l'homme jouit de l'existence méta-physique. Mais l'harmonie nécessaire pour notre mode d'existence physique est-elle détruite, il ne peut plus y avoir de relation entre l'âme et le corps, puisque les principes morbifiques ont prévalu et nécessité une certaine désorganisation. Alors l'âme se trouve comme une reine qui n'aurait pour sujets que des Automates : elle abandonne son trône.

Le corps de l'homme entièrement sous l'empire des principes morbifiques, doit subir un nouveau mode d'existence : Alors les substaues ambiantes continuent d'agir sur cette masse organique, la décomposent, l'élaborent, se l'assimulent, et ainsi la nature répare les pertes qu'elle a faite et peut continuer sa vivification.

JS. M. THYFAULT.

St. Athanase, 15 Octobre, 1844.

---

TO THE EDITORS OF THE MONTREAL MEDICAL GAZETTE.

GENTLEMEN,—I had at first intended to have answered all Dr. Holmes' remarks seriatim, but on reflection I found that so doing would occupy too large a space in your journal, and that with little advantage to the profession : for to combat unfounded assertions, false premises, and consequently illegitimate deductions, would neither edify nor instruct—not even the merest tyro in physic; I shall, therefore, be as brief as possible, contenting myself by only rebutting the strongest of Dr. H.'s positions. The whole ponderous production bears a strong resemblance to an eastern pagoda, whose grotesque proportions and meretricious ornaments are of a nature to excite admiration in the uninitiated ; while its whole structure causes pain to thinking men, that so much labour and expence should have been wasted on a subject so devoid of intrinsic value and calculated to lead only to error.

It is very unfortunate that a Professor of Medicine should evince so determined a disposition to distort facts and to strive to render the worse the better cause : should the Doctor manifest a similar anxiety on all occasions when his feelings are engaged, and those feelings to be often excited, I would most sincerely pity the pupil, who imbibes medical lore and logic at the Doctor's school. But be this as it may, I